

Tour de l'Adriatique (Suisse, Autriche, Slovénie, Croatie, Bosnie, Monténégro, Albanie, Grèce, Italie)

P. Ivan Roulier

Ce voyage a été effectué du 22 juillet au 10 août 2007 au volant d'un fourgon aménagé Pössl Fortuna, sur base Ford Transit 130 CV modèle 2007. Ce véhicule, dont c'était le premier long voyage, s'est révélé particulièrement bien adapté : motorisation puissante permettant de tenir sans difficulté de bonnes moyennes sur les parcours autoroutiers et de parcourir sans problèmes des routes de montagnes parfois très pentues, gabarit réduit très appréciable sur les routes étroites et en mauvais état, en particulier en Albanie, climatisation cabine permettant de rouler agréablement par temps chaud, et, au bivouac, large portière latérale qui s'ouvre pour profiter du paysage tout en restant à l'ombre dans le camping car.

Prêtre catholique, je suis parti seul, accompagné de mon chien Ulysse, un labrador croisé de 4 ans, dont la présence n'a jamais causé de problème.



Je recommande ce voyage, en particulier le séjour en Albanie, à tous ceux qui aiment sortir des sentiers battus. Partout, je me suis senti en parfaite sécurité et tout le voyage s'est déroulé dans les meilleures conditions.

Dimanche 22 juillet 2007

Départ de Joigny à 13h. Le ciel est nuageux, mais il s'éclaircit de plus en plus au fur et à mesure de la route, il ne fait pas très chaud, un temps très agréable pour rouler.

J'avais repéré par Internet un camping au bord d'un petit lac, à côté de Maur, un village situé à une quinzaine de km à l'est de Zurich. J'y suis vers 19h30, au bout de 541km. Après Mulhouse, je suis passé par l'Allemagne, et Lörrach, en contournant Bâle. C'est rapide, on ne quitte pas l'autoroute, qui est cependant à 2 voies sur quelques km entre Lörrach et la frontière Suisse. Ensuite, pour contourner Zurich et arriver à Maur, le GPS est bien utile, c'est beaucoup plus pratique quand on est seul que de s'arrêter pour regarder sans cesse la carte!



Le patron du camping est accueillant, parle à peu près français, et me demande 25 CHF pour la nuit, en me taxant d'office d'un sac-poubelle à 3,50 CHF.... Je crois que j'aurais très bien pu bivouaquer sauvagement dans les environs, mais je ne connais pas les moeurs locales, et je n'ai pas envie d'être réveillé au milieu de la nuit par un flic suisse allemand!

Je dîne dans le camping, puis nous faisons une agréable ballade le long du lac. Malheureusement, Ulysse doit rester en laisse, des panneaux le rappèlent sans cesse. Il fait beau mais un peu frais, on supporte une petite laine et, en arrivant, je n'ai pas eu envie de me baigner dans le lac.

Lundi 23 juillet

J'ai avancé vers l'est, le jour se lève beaucoup plus tôt que chez nous, vers 5h30 il fait clair. Il fait beau, mais le temps est en train de se couvrir.

Petite promenade au bord du lac pour les besoins d'Ulysse, petit déjeuner, et à 7h30, départ. Là encore le GPS est précieux pour rejoindre l'autoroute.

Un peu avant 9h, je suis à Vaduz. Aucun intérêt, j'achète juste un autocollant FL, je fais quelques pas (boutiques de luxe, le café doit être hors de prix). J'aurai traversé le Liechtenstein du sud au nord, une grande rue bordée de pavillons...



A la frontière, achat de la vignette autrichienne pour 10 jours (7,3€ ou 14 CHF), puis bouchon à la sortie de Feldkirch, à cause d'un accident qui oblige à quitter l'autoroute quelques temps et perdre du temps. Je prends le col de l'Arlberg plutôt que le tunnel, pas de péage et on ne se rend même pas compte quand on a passé le col..

Vers 12h45, je suis à Innsbruck, après avoir eu un peu de mal à stationner, seuls les parkings payants couverts sont indiqués, et ils sont inaccessibles en camping car.

Ballade dans le vieux centre. La place du marché est ravissante, j'y déjeune d'une sorte de croque monsieur salade arrosé d'une bière, pour 7, 5 €, c'est pas cher vu le cadre et en plus c'est bon! Petite visite à la cathédrale, baroque à souhait à l'intérieur, le plus chouette ce sont les façades des maisons,

bow-windows très colorées et ornées.

Départ vers 14h, il fait chaud mais le temps devient lourd, c'est là qu'on apprécie la climatisation dans le camping car. Autoroute jusqu'en Slovénie, avec pas mal de travaux qui ralentissent l'allure. J'arrive à Bled un peu après 19h, et le camping Bled, au bord du lac, est complet. Le camping de l'entrée de Bled ne me dit rien, alors je vais jusqu'à Bohinska Bistrica, une quinzaine de km de plus. Arrivée vers 20h, 1242 km depuis Joigny, soit 700 km aujourd'hui, ce n'est pas énorme, mais j'en ai ma claque, Ulysse aussi d'ailleurs, il n'a pas eu beaucoup l'occasion de se dégourdir les pattes!

Le camping Danica est accueillant, on peut se mettre « où on veut », mais il y a pas mal de monde, et je trouve quand même une petite place en bord de rivière. Un bivouac sauvage aurait été plus agréable, j'ai vu des endroits propices entre Bled et ici mais je n'ai pas osé.



Dîner au restau du camping, une bonne truite, pas cher (13€), puis une petite slivovitz avant de retourner au camping car.

Mardi 24 juillet

Ce matin dès le réveil, il y a des nuages, le baromètre est sur pluie. Petite promenade avec Ulysse au bord de la rivière, petit déjeuner et rangements, il est près de 8h30 quand je décolle.

Le parcours autoroutier (pas complètement) jusqu'à Novo Mesto est sans histoire, je coupe ensuite en direction de Metlica, où ça tortille pas mal, notamment derrière un tracteur. Quelques brefs arrêts, notamment à Metlica, village assez mignon. Il fait de plus en plus chaud et lourd, j'apprécie la clim du camping car.

Passage rapide de la frontière croate vers midi, change (1€ = 7,21 Kunas), arrêt au premier village où je pensais trouver un restau, je me contente d'y acheter un pique nique à l'épicerie où la serveuse parle un anglais très correct. Un peu avant de rejoindre l'autoroute, je trouve un endroit un peu à l'écart et ombragé, mais sale, où je pique-nique rapidement.

La nouvelle autoroute croate vers Split est impeccable. Mais le temps est de plus en plus couvert, chaud et lourd, plus de 30°. Quelques arrêts sur les aires d'autoroute pour se dégourdir les jambes (et les pattes pour Ulysse). Après le tunnel saint Roch qui débouche sur le pont de Maslenica, le paysage change brusquement, on passe d'un paysage verdoyant à l'aridité méditerranéenne, c'est très frappant. Je décide de m'arrêter à Murter, j'ai la flemme d'aller plus loin. J'y suis vers 17h. Premier essai au camping Slanica, à Murter même, un jeune aimable comme une porte de prison m'explique que c'est « full » et qu'il n'a pas le temps de m'aider à trouver un autre camping. En arrivant, j'avais avisé celui de Bettina, j'y retourne, bon accueil, pas cher (84 KN), on peut se mettre où on veut mais j'ai un peu de mal à trouver une place, décidément, ce n'est pas idéal de prendre ses vacances si tard! 1734 Km, près de 500km aujourd'hui.



Je commence par un bon bain, en s'éloignant du camping sur la droite, il n'y a plus personne en descendant vers la mer. Il fait vraiment lourd, ça fait du bien, Ulysse apprécie aussi.

Puis nous allons à Bettina à pied en suivant la mer, une petite demi-heure, mais c'est une route, Ulysse doit rester en laisse. Petit tour dans le village, puis dîner au restau Trabakul, très agréable, les pieds dans l'eau, beaucoup plus sympa que le restau qui est sur le port. Pas donné quand même, 130 Kn pour vin, salade, cevapcici, glace. La serveuse parle un anglais parfait!

Le ciel s'est dégagé pour le retour, je termine la journée par un petit bain de mer, il fait moins lourd.

Mercredi 25 juillet

Il a fait très chaud cette nuit, mais le vent s'est levé et a dégagé le ciel ce matin. A 6h15, le soleil est déjà là. Petit déjeuner, rangements, plein d'eau au robinet (j'ai les raccords qu'il faut, mais pas d'installation pour vidanger, je ne sais même pas où sont les toilettes dans ce camping!), je pars vers 8h30, direction Sibenik.



A Sibenik, le stationnement n'est pas évident, tous les parkings sont complets ou inaccessibles aux camping cars. Je finis par me garer au bord du trottoir, dans une zone non payante sur la route de Split, à environ 20 minutes à pied du centre.



Cela valait vraiment la peine de s'arrêter, ce centre est superbe, une architecture italienne dans des petites rues pavées de marbre bien lisse! Place Jean Paul II, une petite église, où quelqu'un joue de l'orgue. J'échange quelques mots avec une guide qui accompagne un groupe français, Ulysse est évidemment le sujet de conversation! La cathédrale est dédiée à St Jacques dont c'est la fête aujourd'hui. J'assiste à la fin d'une messe, puis prends un bon café non loin de là en lisant le Figaro que j'ai trouvé (pour 18 kunas!) Retour vers le camping car en passant par un marché où j'achète de quoi pique niquer

L'autoroute dépasse maintenant Split, et arrive jusqu'à Sestanovac. Je continue par des très petites routes, et je pique nique en plein maquis sauvage. Vers Imotski, puis après la frontière bosniaque, c'est plus peuplé, sans véritable village, les maisons bordent la route en tissu assez lâche sur des kilomètres.

Vers 14h45, je m'arrête entre Ljubuski et Caplinja, à hauteur de Studenci où je prends sur environ 1,5km la route de Studica. Il y a plusieurs bistros avec des parkings au bord de la rivière, beaucoup de familles bosniaques qui se baignent, aucun touriste ou presque. Je crois que les chûtes de Kravica ne sont pas loin, mais je ne les trouverai pas. L'endroit où je m'arrête est très agréable, je n'ai pas envie d'aller plus loin.



Après un bon bain et un moment de repos je pars pour Medugorje vers 17h. Cela prend 20 minutes, aucun problème de stationnement sur le grand parking où je trouve même une place à l'ombre pour laisser Ulysse.

Je tourne autour du sanctuaire, consacré à Saint Jacques dont c'est la fête aujourd'hui. Beaucoup de monde, je me serais bien confessé mais aucun prêtre français. Je dis les vêpres dehors pendant le chapelet qui commence à 18h. A 18h40, au son d'une musique un peu planante, tout le monde se met à genoux, je suppose que c'est l'heure où Marie apparaît... bon, ça ne fait pas de mal de prier 5 minutes à genoux! A 19h, j'assiste à la messe sans concélébrer. On tient compte des pèlerins étrangers, évangile en plusieurs langues, ordinaire et prière eucharistique en latin, le reste en croate, y compris l'homélie qui n'en finit pas (St Jacques à Medugorje à travers les siècles si je comprends bien!). Mais la ferveur est impressionnante!

Je retourne au bord de la rivière. Dîner excellent pour 10 euros (barbecue, aubergines et poivrons grillés, salade, glace, vin blanc)... et la patronne me dit de me garer à proximité pour la nuit. Environ

1950 km au compteur, près de 250 km aujourd'hui.



Jeudi 26 juillet

Grasse matinée ce matin, je me réveille vers 7h30. Il fait grand soleil. Je commence la journée au bord de la rivière.

Après le petit déjeuner, je pars à pied en remontant la rivière sur un chemin qui se transforme en sentier, puis après environ une demi-heure, on ne peut pas aller plus loin: je suis arrivé à un bassin alimenté par 2 petites chutes, l'endroit est idyllique si seulement ceux qui sont déjà venus là n'avaient pas laissé leurs poubelles! Il n'y a personne, je me baigne et reste là une petite heure à bouquiner. Vers 10h45, le camping car est prêt à partir. Comme j'ai le temps, je continue la petite route jusqu'à dépasser un peu le premier village, mais toujours pas de chutes.

Vers 11h30, je suis à Medjugorje. Je calfeutre le camping car pour y laisser Ulysse sans qu'il meure de chaud, c'est assez efficace, il fait 32° quand je reviens une heure et demie plus tard.



J'ai un peu de temps avant la messe en français qui est à midi, j'en profite pour changer toutes mes kunas en marks bosniaques, ce qui est finalement une erreur vu la suite des événements. J'arrive à la sacristie, premier des prêtres français, la messe en italien viens de se terminer. La soeur sacristine me propose de présider, me voilà une chasuble sur le dos pour fêter Anne et Joachim, j'improvise une homélie...Messe priante, un gros groupe d'antillais, une troupe de scouts unitaires de France versaillais. J'aime assez cette ambiance à la bonne franquette sans trop de formalisme.

Ulysse n'a pas eu trop chaud, je l'emmène déjeuner (personne ne m'a proposé de partager le repas, mais il est vrai que, à cause d'Ulysse, je n'ai pas fait d'appel du pied...). Une salade copieuse pour 7€ (14 KM) avec eau et café.

Je reprends la route vers 14h, direction Trebinje. Route en bon état, peu de circulation, beaucoup de

vieilles Mercedes, la voiture nationale bosniaque, une garigue sauvage, mais on voit les traces de la guerre surtout après la traversée de la Neretva, beaucoup de maisons abandonnées en ruines, quelques panneaux « mines ». Je roule assez doucement pour profiter du paysage. Bref arrêt à la nécropole sans doute Bogomile de Radimlja.



A Stolac, deux routes possibles, je choisis celle du nord pour passer près du lac de Bilecko. Je ne suis pas sûr que c'était le bon choix, ce lac est un lac de barrage dans un paysage aride qui ne donne aucune envie de bivouaquer. Au passage en Republika Srpska, tous les panneaux passent au cyrillique, les drapeaux serbes remplacent les drapeaux croates, c'est assez frappant. Je n'aurai vu aucun drapeau bosniaque, et seulement quelques cimetières musulmans et une mosquée, mais nous ne sommes pas en Bosnie Centrale. Je traverse Trebinje pour aller voir ce que ça donne sur la route de Mostar, jusqu'au monastère de Tverdo. Il est plus de 17h, je n'ai pas trouvé d'endroit inspirant pour bivouaquer, même si le parking du monastère aurait pu être un recours possible, mais sans grand attrait.

Alors, moi qui avait à peu près renoncé à l'idée d'aller à Dubrovnik par peur de la foule, à tout hasard je téléphone au camping Kate de Mlini sur la côte pour savoir s'ils ont de la place (indiqué dans le Guide du Routard). C'est oui, alors je prends le temps de visiter le monastère où un jeune novice peu causant travaille au jardin. Très belle église couverte de fresques, ambiance paisible mais je ne m'attarde pas.

Entre Trebinje et la frontière tout près de la côte, c'est une garigue sauvage, sans village. On imagine les positions serbes pour bombarder la côte croate en 91... A partir de la frontière, descente à pic vers la mer.

J'arrive au camping. Bonne surprise, ce n'est pas l'entassement de Murter, un endroit calme et agréable à côté d'une petite chapelle. Il est 19h, j'ai fait 180 Km aujourd'hui, c'était un peu long, mais, là encore, vive la clim! Par contre, le GPS est parfois un peu perdu ici! Je descends à la mer pour un bain rapide puis, après une bonne douche au camping, on part avec Ulysse le long de la mer, à la recherche d'un distributeur de kunas qui est en panne. Je trouve un bon restau acceptant la carte Visa, un peu cher (183 kunas pour une salade de poulpes excellente et un mixed grill que j'ai peine à finir car c'est trop copieux).

Vendredi 27 juillet

Journée de repos, le camping car ne bouge pas ! Il y a eu beaucoup de vent cette nuit, qui se calme au matin. Il fait jour vers 5h30, mais, au pied de la montagne, le soleil n'apparaît que vers 7h30. C'est l'heure où je me lève, et je descends au bord de la mer pour la promenade matinale d'Ulysse, et un petit bain, mais il y a déjà quelques personnes sur la plage, et Ulysse n'a pas le droit d'y aller!



Retour au camping pour le petit déjeuner, une lessive et il est l'heure de redescendre pour prendre le bateau de 10h pour Dubrovnik. Cela coûte 80 kunas (payées 11€ car je n'ai pas de kunas) aller-retour, et évite tous les embouteillages et les difficultés de parking. A l'aller, c'est un bateau de style ancien, agréable, et qui ne va pas vite. Avec Ulysse je m'installe tout à l'avant, une très bonne place. Au passage, on voit plusieurs complexes hôteliers abandonnés, il n'en reste que la carcasse... cicatrices pénibles de la guerre, on a l'impression que les Serbes ont voulu détruire l'infrastructure économique de la Croatie. Le bateau s'arrête sur l'île de Lokrum. J'aurais bien été y passer l'après-midi, mais elle est interdite aux chiens...



Au bout d'une heure on arrive dans le vieux port de Dubrovnik. C'est superbe, mais quelle foule! Pas évident de s'y balader avec un chien quand il fait aussi chaud, et, du coup, je n'en profite pas énormément. Là, on ne voit plus les traces de la guerre, sauf quand elles ont été laissées comme relique, un trou dans le musée du cloître des franciscains par exemple. Quelle folie de bombarder cette merveille, pour provoquer une intervention internationale ! Je ne vois pas de différence par rapport à ma dernière visite en 80, tout a été refait à l'identique, il me semble juste qu'il y a encore plus de monde ! La grande place est dans un brouhaha permanent en toutes langues. Je prends un café en lisant le Figaro, on fait un petit tour, déjeuner léger mais cher, visite du cloître franciscain magnifique, mais 25 kunas l'entrée!

Je reprends le bateau à 14h30, inutile de prolonger dans ces conditions. C'est un bateau plus petit mais plus rapide, Ulysse est moins à l'aise...

Plongeon dans la mer avant de passer le reste de l'après midi au camping, lecture, plein d'eau, vidange des WC...le temps passe assez vite. Puis ballade en bord de mer comme hier jusqu'au supermarché où j'achète de quoi dîner, je n'ai pas envie de me refaire un restau cher comme hier.

Pas mal de français dans ce camping, échange de quelques propos aimables.. Je suis content de n'avoir pas roulé du tout aujourd'hui, demain en route pour de nouvelles aventures!

Samedi 28 juillet

Il a fait chaud cette nuit, Ulysse m'a réveillé et il a fini la nuit dehors, porte du camping car ouverte. Au matin, comme hier, le vent s'est levé, assez fort.

Je ne partirai que vers 9h, après avoir pris le temps d'un plongeon dans la mer. Le camping est très abordable, 130 kunas pour les 2 nuits.



En partant, je n'ai pas allumé le GPS, et du coup je rate la bifurcation pour Trebinje, car les panneaux indiquent un tout petit bled croate avant la frontière, mais rien sur la Bosnie (Republika Srpska oblige). Inversement, à Trebinje, rien sur la direction de Dubrovnik, et tous les panneaux sont en cyrillique! Je dois donc rouler plusieurs kilomètres jusqu'au delà de Dubrovnik pour pouvoir faire demi tour en toute sécurité, mais cela me donne l'occasion de voir Dubrovnik d'en haut depuis la route de corniche, et cela vaut la peine!

Plus de gas oil à Trebinje, j'en ai assez pour arriver au Montenegro, j'achète juste l'autocollant BIH, et je renonce à faire un tour en ville car l'heure avance.



La route vers la frontière monténégrine est très belle, d'abord le long de la rivière qui s'élargit en lac à cause d'un barrage, il a des endroits tout à fait « bivouaquables » contrairement à hier. La frontière est ensuite en pleine montagne, frontière « sérieuse » avec barrières fermées, au Monténégro il faut descendre de voiture pour faire enregistrer identité et véhicule, mais c'est cool et aimable! Je m'arrête à la première station d'essence, où je peux liquider mes marks bosniaques, et me faire offrir l'autocollant MNE.

Niksic ne me semble pas engageant, je continue en direction de Klicevo (bien indiqué) pour prendre la petite route qui, sur ma carte, conduit à Ostrog. Mais au premier carrefour, plus d'indication, je m'engage au pif, et un peu plus loin je demande mon chemin à quelqu'un qui me dit que je ne me suis pas trompé mais que la route est mauvaise... Effectivement, au bout de quelques km; le goudron n'est plus qu'un souvenir! C'est plein de trous, il faut rouler super doucement. En plus, Ulysse me fait savoir en aboyant qu'il aimerait bien se dégourdir les pattes. Comme il est un peu plus de midi, je trouve un endroit où je peux m'arrêter et je fini le jambon et le fromage de Sibenik, Ulysse m'aide!



Je débouche après quelques kilomètres sur la « vraie » route d'Ostrog, qui est en meilleur état, mais très étroite, les croisements sont difficiles; il faut souvent s'arrêter et il y a pas mal de circulation. Effectivement, le monastère d'Ostrog semble très couru, plusieurs gros cars, pas mal de voitures sur le premier parking, où je m'arrête n'osant pas aller plus loin... en fait je crois que j'aurais pu! Du coup, je calfeutre le camping car pour laisser Ulysse dedans et monter au monastère. Il fait très chaud, 35°, et le ciel est voilé par une brume de chaleur, par la fumée de feux de broussailles aussi. A pied, la montée prend une grosse demi-heure, sans traîner, en suant et soufflant. Un sentier raccourcit la route mais monte raide! Pas mal de gens le gravissent pieds nus, je n'ai pas cette ascèse! Arrivé en haut, pas mal de monde, des petites boutiques vendant toute sorte d'objets pieux, j'aurais été plus intéressé par une bouteille d'eau! Il y a aussi une sorte d'hôtellerie remplie de couvertures pour les gens qui veulent passer la nuit. Bref, un lieu de pèlerinage important, dans un site impressionnant, mais je me demande bien où se célèbre la liturgie pour tant de monde, les 2 chapelles que je vois sont minuscules. Et je ne vois pas un moine à l'horizon! J'avoue que je suis un peu déçu, surtout après un pareil effort physique... mais le Seigneur m'en tiendra compte!

Je redescend bien plus vite, un peu inquiet pour le confort d'Ulysse, mais il ne faisait que 36° dans le camping car. Je fais quelques achats de souvenirs pieux à la boutique bien fournie qui est près du parking. J'ai quand même rencontré quelques touristes francophones, mais c'est surtout un lieux fréquenté par les serbes, bosniaques et monténégrins, à en juger par les plaques de voitures et ce que l'on entend. Je serais bien resté plus longtemps pour m'imprégner de l'ambiance et assister à l'office du soir, mais avec Ulysse c'est hors de question par cette chaleur.



Je prends donc la route de Podgorica, puis de Cetinje où je m'arrête. Ambiance de bourgade coloniale algérienne endormie, cette ancienne capitale m'apparaît comme un vrai trou! J'y prends quand même un café, au « café Antibes », puis départ vers Budva.

Les routes principales sont bonnes, mais il y a pas mal de circulation et les locaux doublent comme des fous, je préfère aller doucement. La descente sur Budva est magnifique, mais l'arrivée en ville est celle de n'importe quelle station balnéaire. Aucune indication de camping. Je continue sur la route de la côte environ 3km, jusqu'à la plage de Jaz, où le « petit futé » signale un camping. Effectivement. Un immense terrain bondé de voitures de gens qui sont à la plage, je provoque d'ailleurs un embouteillage en essayant de m'arrêter à la réception. J'y retourne après avoir trouvé une place, de toutes façons ce soir ce sera beaucoup plus vide. Je vais payer (6€) et, le soir vers 22h je serai contrôlé. L'endroit n'est pas super, mais va pour une nuit. Je vais me baigner, avec difficulté, car la plage est interdite aux chiens... et on me le fait remarquer, mais j'arrive quand même à un endroit « baignable » tout au bout de la plage à droite face à la mer. By the time, il est 18h, 260 km aujourd'hui.

Je repars pour Budva, mais je ne suis pas seul, c'est l'heure où les gens rentrent de la plage! D'où embouteillage tout le long de la route. Mais la bonne surprise est que je trouve tout de suite une place de parking (payant, 1€) en centre ville, à environ 10 minutes à pied de la vieille ville (je n'essaye pas d'aller plus près).

Cette vieille ville est ravissante, je cherche l'église catholique pour voir l'horaire de la messe demain (10h), j'en profite pour visiter l'église orthodoxe, très jolie, juste à côté. Je trouve le Figaro du jour en fac-similé A3, une bonne idée, vive Internet! Dîner dans une Konoba très sympa et accueillante dans une petite rue. Je me paye un bon poisson, ça fait quand même une addition à 35€. Il y a pas mal de monde et d'animation, et notamment beaucoup de touristes russes...

Retour au camping, qui s'est effectivement bien vidé! Aucune installation sanitaire visible, il vaut mieux être autonome.

Dimanche 29 juillet

Il a fait assez frais cette nuit à cause du vent, 21° dans le camping car au réveil, le duvet n'est pas inutile.

Aucun problème ce matin vers 8h30 pour trouver une place, à l'ombre en plus, dans le parking payant le plus près de la vieille ville. Je me ballade un peu, Ulysse fait la connaissance d'une chienne du pays et joue avec elle, et, vers 9h, l'église catholique ouvre. Je me présente au prêtre, qui accepte que je concélébre sans être super chaleureux, je lui propose de lire l'évangile en italien, et je retourne faire un petit tour, après avoir attaché Ulysse à côté de l'église et avoir demandé à une jeune femme qui faisait la manche de veiller sur lui; je l'avais rencontrée hier au restau, elle parle bien anglais et un peu français, et c'est une réfugiée serbe de Croatie échouée ici sans ressources. Elle gagnera 10 € dans l'opération. J'écoute un petit moment la liturgie orthodoxe juste à côté, puis je discute un moment avec le p. Philippe avant la messe. Il a une toute petite communauté catholique, je me demande à quoi il occupe ses journées ! Il parle un peu italien, mais n'est pas très bavard.





Pour la messe, l'église est bien remplie, je crois que l'essentiel ce sont des croates, pour partie locaux, et des polonais et slovaques, je n'ai pas l'impression que ma lecture en italien ait été utile. Le p. Philippe fait toutes les lectures, lance les chants, bref la participation des laïcs est nulle! Sinon, messe très classique, je ne comprends évidemment rien à l'homélie, mais je suis assez bien la prière eucharistique sur le missel.

Je prends congé du P. Philippe qui ne me retient pas. Je prends un petit café dans la vieille ville en écrivant des cartes postales, je cherche une boîte aux lettres et, vers 11h45, en route. Je fais la bêtise de ne pas acheter à manger, je raterai plusieurs lieux de pique-nique agréables.

La route de la côte est chargée, les plages bondées, il faut dire que c'est dimanche. Route de corniche magnifique malgré la brume de chaleur qui ne rend pas la lumière très belle. Mais pas question de s'arrêter en bord de mer, notamment à Sveti Stefan, trop de monde. Petit arrêt au monastère de Rezevici, très joli et paisible.



Puis, au niveau de Petrovac, je prends la route du lac de Shkoder. La montée est magnifique, superbes échappées sur la mer. Ensuite, au niveau du lac, plusieurs restau mais je n'ai pas envie de m'attabler longuement. Paysage lacustre, beaucoup de roseaux, il fait très chaud maintenant. Je finis par trouver une petite épicerie où j'achète de quoi pique-niquer. Ensuite, le contournement de Podgorica est sinistre, mais, peu avant la frontière albanaise, je trouve un parking au bord d'une rivière où quelques personnes se baignent. J'ai l'impression que je dérange, à cause d'Ulysse, alors je grignote rapidement dans le camping car où il fait plus frais que dehors grâce à la clim.

Le passage de la frontière est sans problème, mais « à l'ancienne ». Ils contrôlent vraiment surtout côté monténégrin, où ils sont bien moins sympas que les albanais. En Albanie je dois payer 10 € de taxes, mais tout se passe vite et sympathiquement. Pas de change possible à la frontière.



Depuis Podgorica, la route est mauvaise, pleine de cahots, et très moche de la frontière à Shkoder. Cette ville fait une drôle d'impression, j'ai du mal à en trouver le centre. Peu de circulation, aucun problème pour se garer, mais intérêt limité. Je trouve un distributeur de billets pour avoir de l'argent albanais, je prends 10.000 leks, ça doit faire un peu moins de 100€.

Je visite une église franciscaine, la cathédrale catholique n'est pas loin, mais fermée jusqu'à 17h (il est 16h, je n'ai pas envie d'attendre). J'échange quelques mots avec un Don Luigi très âgé, mais la conversation est vite limitée. Je me dis qu'à la limite je pourrais demander à passer la nuit dans le parc de la cathédrale.

Je décide de tenter ma chance au bord du lac de Shkoder. Je dépasse Shirokë et vais jusqu'au bout de la route, à Zogaj. Petit parking à côté d'une mosquée qui domine le lac. Bain délicieux, comme dans une baignoire, malgré une mise à l'eau un peu laborieuse sur des cailloux... et les sacs poubelle « oubliés » sur la plage! Une famille arrive, la jeune fille vit à Toulouse et parle français...

Je retourne sur mes pas jusqu'au 2ème restau (le premier a une enseigne sous laquelle je crains de ne pouvoir passer). Excellent accueil, j'ai un bivouac avec vue superbe sur le lac, et le dîner de poisson du lac est délicieux et copieux pour 1550 leks, environ 12€. Dommage qu'il fasse si chaud (plus de 30° à 10h du soir)



Lundi 30 juillet

Comme toujours, un peu de vent en fin de nuit rafraîchit l'atmosphère. Ulysse a dormi dehors, il a l'air épuisé ce matin, au point de m'inquiéter un peu, mais tout s'arrange vite! Je lève l'ancre vers 8h30, il fait déjà chaud.

La route vers Tirana est excellente, mais il y a pas mal de circulation, la moyenne s'en ressent, d'autant qu'il faut être prudent avec la façon dont les gens conduisent. Une route de plaine, assez droite, pas particulièrement pittoresque. Bifurcation vers Fushë-Krujë, très embouteillé par le marché, puis petite route en bon état qui monte dans les oliviers et les pins jusqu'à Krujë où j'arrive vers 10h30. Je me gare dans un parking payant près de la citadelle (2€).



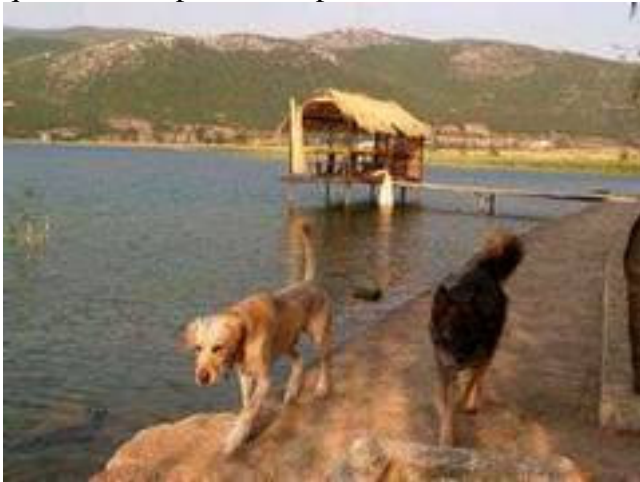
Les gens sont accueillants, même s'ils font payer 200 leks au touriste pour entrer dans le périmètre de la citadelle. C'est très joli, et Ulysse a pas mal de succès! Je ne visite pas le musée Skanderberg, mais par contre le gardien du Tekke bektashi (une sorte de secte musulmane) voisin me fait visiter, c'est très paisible. Le vieux bazar est pittoresque, mais vend seulement des objets pour touristes, d'ailleurs pratiquement les seuls que je verrai en Albanie. Je me laisse tenter par un tapis à 70€. Il y a tout un groupe de jeunes missionnaires mormons dans le bazar, nous échangeons quelques mots en anglais, mais leur tenue (chemise blanche cravate) semble un peu incongrue ici. J'achète de quoi pique niquer et je repars vers midi, en m'arrêtant dans la descente au bord de la forêt. Il fait de plus en plus chaud, je ne m'attarde pas, il fait meilleur quand on roule avec la clim!



Vers 13h30, je suis à Tirana, après quelques embouteillages à l'entrée de la ville. Je trouve assez facilement un stationnement en plein centre, à côté de la place Skanderberg dont je fais le tour sans trop m'attarder à cause de la chaleur. Je veux prendre un café, mais ce n'est pas possible à cause du manque d'électricité... Je trouve « le Monde ». En repartant vers le camping car, un cycliste me complimente sur Ulysse en italien. J'en profite pour lui demander ma route et il m'accompagne en vélo jusqu'à m'avoir mis sur la bonne sortie! Quel accueil !



La route jusqu'au lac d'Ohrid est à peu près en bon état, mais sinueuse, et un peu galère quand on est derrière un camion. Il fait très chaud, le thermomètre dépasse 40° à l'extérieur. Paysage de montagne superbe avant Elbasan, que l'on surplombe en voyant bien l'immense combinat sidérurgique du socialisme! Ensuite, on longe une rivière, il y a plus de circulation, mais la route est jolie. Ça prend quand même près de 3h pour arriver au lac d'Ohrid.



Le village de Lin ne m'inspire pas, mais tout de suite après en direction de Pogradec, je vois une pancarte qui indique un restau par un chemin qui va vers le lac. Je le suis, et arrive dans un endroit très agréable au bord du lac, où je réitère la formule de la veille, en dînant sur une petite avancée au dessus du lac. Le vent s'est levé, il fait presque frais quand je sors de mon bain! Ulysse se fait des copains, plusieurs chiens en liberté avec lesquels il joue. J'échange quelques mots avec des français en camping-car tout terrain qui s'installent un peu plus loin et vivent en autonomie.

à suivre >>>